



République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche
Scientifique

Université Amar Téliidji-Laghouat-
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et de Langue Française LMD

Mémoire pour l'obtention du diplôme de Master Spécialité :
Littérature et Civilisation.

Présenté par

M^{me} AMARA Karima

Titre :

Passion dévorante et bravade des mœurs.
Lecture psycho-sociologique de la lettre de
Mme De Rénal aux jurés dans *Le Rouge et
le Noir* de Stendhal.

Mémoire soutenu publiquement le,

Devant le jury composé de :

M ^{me} LAHCENE Chahrazade	MCA, université de Laghouat	Président
M ^{me} BOUGHETLEDJ Samira	MAA, université de Laghouat	Examineur
M. MEKRANTER Abderrahman	MAA, université de Laghouat	Rapporteur

Année universitaire : 2020/2021.

Dédicace

A la mémoire de mon père et à ma mère, pour leurs sacrifices et leur désir de me voir réussir.

A mes enfants chéris, à ma famille et à tous ceux qui m'ont soutenue durant mon parcours .

Remerciements

Grâce à Dieu le tout Puissant qui m'a donné la force et ne m'a jamais abandonnée.

Mes remerciements à

*Mon Directeur de recherche Monsieur Abderrahmane MEKRANTER
pour son engagement et son assistance dans la réalisation de ce
mémoire.*

*Membres du jury d'avoir accepté d'évaluer ce travail, plus
particulièrement Madame Chahrazade LAHCENE, qui m'a toujours
encouragée pendant la formation.*

Madame Aicha GABANI qui m'a soutenue.

*L'ensemble des enseignants du département de français de l'université
Amar Téliidji.*

Table des matières

Introduction générale.....	1
Partie 01 : Fondements théoriques et cadrage historique	
Chapitre 01 : Littérature et sciences humaines	
Littérature et psychologie	
1.1. Approche psychologique.....	7
1.2. La psychanalyse et la théorie freudienne.....	7
1.3. La psychocritique de Charles Mauron.....	9
1.4. Etude de la psychocritique selon Charles Mauron.....	10
2. Littérature et sociologie.....	11
2.1. Approche sociologique.....	11
2.2. Lucien Goldman et la critique sociologique.....	12
2.3. Claude Duchet et la sociocritique.....	12
3. La mise en abyme.....	14
3.1. Définition.....	14
3.2 Utilisation de la mise en abyme.....	15
3.3 La mise en abyme dans l'œuvre romanesque.....	16
4. Le personnage dans le roman.....	16
4.1. Présentation du personnage.....	16
4.2. Les caractéristiques du personnage dans le roman.....	17
Chapitre 02 : Contexte politique et usages sociaux dans la moitié du XIX ^e siècle	
1. Ordre politique.....	19
1.1. La France sous Napoléon 1 ^{er}	19
1.2. La restauration monarchique.....	19
2. Mœurs sociales.....	20
2.1. Conditions de vie rurale et citadine.....	21

2.2. La religion au cœur de la société française.....	22
2.3. La femme et le féminisme.....	22
3. Pensées inquisitoires.....	22
3.1 La crise de la littérature au XVIIIe siècle.....	22
3.2 Conditions et positions des écrivains.....	23
4. Emergence de la pensée libre.....	24
4.1. Combat des écrivains.....	24
4.2. Révolution littéraire.....	25

Partie 02 : Etude du corpus

Chapitre 01 : Désacralisation et rejet des mœurs

1. La nature humaine et les conventions sociales.....	29
1.1. La désillusion de Mme de Rênal et son amant.....	29
1.2. Jugements et critiques du roman <i>Le rouge et le Noir</i>	29
2. Suprématie des sentiments.....	30
2.1. Stendhal, théoricien de la psychologie.....	30
2.2. Sentiments de Mme de Rênal à l'égard de Julien.....	31
3. Le Rouge et le Noir, entre affront et espoir de renouveau.....	32
3.1. Les classes sociales au XIXe siècle.....	32
3.2. Entre affront et espoir de renouveau.....	33
4. L'écriture stendhalienne, la philosophie des lumières en toile de fond.....	35
4.1. L'inspiration philosophique de Stendhal.....	35
4.2 La vision stendhalienne.....	36

Chapitre 02 : Le contenu de la lettre : Discours de persuasion

1. Corpus : La lettre.....	38
2. La lettre, un choix par défaut, une cause bien assumée.....	39
2.1 Lecture psychologique de la lettre de Mme de Rênal.....	39
2.1.1 Situation d'énonciation de la lettre.....	39

2.1.2	Un plaidoyer de non culpabilité de Julien.....	40
2.1.3	Victimisation de Julien et empathie de Mme de Rênal...	41
2.1.4	Une réquisition contre les lois.....	41
2.1.5	Un ton pathétique de la lettre.....	41
3.	Portrait idyllique et défense de Julien Sorel.....	42
3.1.	Julien Sorel, un jeune talentueux	42
3.2.	Julien Sorel, un jeune passionné et valeureux.....	43
4.	Mme de Rênal, un personnage meurtri.....	44
4.1	Portrait de Mme de Rênal.....	44
4.2	Mme de Rênal, un personnage meurtri.....	44
	Conclusion générale.....	46
	Références bibliographiques	
	Résumé	

« L'objet littéraire est une étrange toupie qui n'existe qu'en mouvement. Pour la faire surgir, il faut un acte concret qui s'appelle lecture, et elle ne dure qu'autant que cette lecture peut durer. Hors de là, il n'y a que des tracés noirs sur le papier. »

Jean-Paul Sartre

Introduction générale

Le Rouge et le Noir, l'un des plus grands romans du XIXe siècle, publié en 1830. Cette œuvre est rédigée par Stendhal¹, écrivain français, son second roman après *Armance*. De son vrai nom, Henri Beyle, il est né en 1783 à Grenoble.

Dans sa jeunesse, l'étudiant est passionné par les beaux-arts, les voyages et l'aventure, à travers lesquels il découvre l'Italie avec tant d'émotion, émerveillé par l'amour et le bonheur. C'est alors qu'il compose des romans, pensant écrire pour *les happy few*, *De l'Amour*, *Racine et Shakespeare*, d'une extrême richesse psychologique, mais sans parvenir au succès.

A partir de 1800, Stendhal enchaîne ses déplacements en Allemagne, en Autriche, et en Russie. Pendant cette vie militaire si monotone selon lui, il continue d'écrire et s'intéresse davantage à la littérature. L'auteur découvre et analyse les écrits des idéologues. Dès lors, il s'engage dans les études de la critique et l'esthétique, dénonçant l'excès du lyrisme romantique pour l'observation objective et réaliste. Stendhal apporte ainsi, des témoignages historiques de son temps comme *Le Rouge et le Noir* (1830), *La chartreuse de Parme* (1839), *Lucien Leuwen*. Cela lui vaut un article élogieux de Balzac avant de mourir à Paris en 1842.

Dans *Le Rouge et le Noir*, Stendhal s'est inspiré d'une source journalistique *La Gazette des Tribunaux*², publiant l'affaire Antoine Berthet en 1827. Il décide d'en tirer un roman qui, au départ voulu intituler Julien et sera sous-titré *Chronique du XIXe siècle*. Loin de la subjectivité des romantiques, l'auteur porte un regard sur les hommes dans la société et les mœurs en France sous la restauration, voire des événements historiques contemporains. Cet ouvrage a fait un scandale à l'époque, toutefois, il fut considéré comme chef d'œuvre traversant des siècles.

Voyons le sujet dans sa profondeur, le titre de par son mystère nous laisse perplexe. Rouge et Noir : deux teintes qui dégagent de l'ambivalence entre l'éclat et l'obscur, le chaud et le froid. Deux couleurs emblématiques. De par leur

¹ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Stendhal>, pseudonyme, nom d'une petite ville allemande.

² Journal de jurisprudence et des débats judiciaires, édition Paris, France, 1827.

signification qui en dit trop ; le rouge est la couleur de la passion, la puissance ou la violence. Tandis que le noir est la couleur du deuil, l'élégance ou la sobriété.

Ce roman au dénouement tragique, d'un registre pathétique, si captivant, réussit à nous émouvoir. Dans l'esprit Stendhalien, les mœurs ne sont que le résultat d'une politique dont elles sont indissociables. Ils donnent une image réaliste très critique de son époque, comme l'insinue dans *Le Rouge et le Noir*.

L'histoire commence à Verrière sous la restauration. C'est le parcours social de Julien Sorel, de son ascension à la chute. Le jeune homme, héros principal du récit, il est le fils d'un charpentier, jeune plébéien révolté, doué par les études et très ambitieux. Julien est marqué par l'autorité de son père, mal mené par sa famille. Alors, il s'évade dans la littérature. Bien que fasciné par Napoléon, il renonce à la carrière militaire, pour se tourner vers une carrière ecclésiastique.

Sous les recommandations de l'abbé Chélan, M. de Rénal engage Julien comme précepteur où, il rencontre Mme de Rénal dont il devient amant. Il découvre le monde de la bourgeoisie.

Pris par des soupçons, M.de Rénal éloigne Julien et le fait entrer au séminaire. Julien gagne la confiance de l'abbé Pirard qui lui propose de devenir secrétaire du marquis De la Mole. A Paris, Julien se fait vite remarquer par son intelligence et sa personnalité hors du commun. Toutefois, il méprise ce monde aristocrate.

Il fait connaissance de Mathilde, la fille altière du marquis. Il l'a séduit et lui promet le mariage. Quand Mme de Rénal apprend la nouvelle, très jalouse, elle dénonce Julien au marquis comme un intrigant. Par vengeance, Julien retourne à Verrière et blesse son ancienne maîtresse d'un coup de pistolet en pleine messe, dans l'église.

Aussitôt arrêté, il finit par mourir sous l'échafaud. Mathilde ensevelit la tête de son bien aimé dans une grotte du jura sous l'assistance de Fouquet, l'ami de Julien.

Quant à Mme de Rénal, meurt trois jours après, entourée de ses enfants.

Stendhal cherche la vérité, « l'âpre vérité »¹ dont Mme de Rénal est une figure emblématique de l'histoire. De par son courage, confrontée à braver les mœurs dans une société régie par l'hypocrisie. Véritable héroïne de l'amour, la jeune femme cherche à défendre son bien aimé au détriment de son honneur et de son statut social. Outre, l'auteur nous présente des personnages héroïques, où deux amants aspirent au romantisme, comme reflets de la jeunesse de la restauration, anticonformistes, touchés par le mal du siècle.

Dans ce riche corpus, nous nous sommes focalisés sur une mise en abyme à laquelle l'auteur a procédé dans la deuxième partie du livre au chapitre quarante, page 514. Il s'agit d'une lettre que nous avons proposé comme thème. Elle suscite des interrogations, « Passion dévorante et bravade des mœurs. »

C'est le contenu dudit corpus, d'où nous sommes amenés à faire une lecture psychologique de la lettre de Mme de Rénal adressée aux jurés du tribunal.

Des questions peuvent être posées notamment : comment la passion dévorante de Mme De Renal l'a poussée à braver les mœurs ?

Ainsi, l'auteur pourrait développer son thème en donnant une image très critique de son époque. Il aborderait la désillusion des personnages et leur état psychologique. Ce qui nous amènerait à desceller la piste de son analyse concernant le contenu de la lettre.

Afin de répondre à notre problématique, après maintes recherches dans les ouvrages et les sites internet, nous avons défini un plan en deux parties : l'une pour la théorie, et l'autre pour la pratique.

La première partie englobe les fondements théoriques. Elle est composée de deux chapitres : le premier s'intitule, la littérature et les sciences humaines comprenant la littérature et psychologie, littérature et sociologie, la mise en abyme puis le personnage dans le roman.

¹ Stendhal, *Le Rouge et Noir*, Catherine de La Hossieraye, Petits Larousse, édition Franck Henry, Paris, France (2008), page 7

Le second, comprend le contexte politique et usages sociaux dans la moitié du XIX^e siècle. Dans ce chapitre nous exposons quatre thèmes essentiels : ordre politique à l'époque de la publication du roman, mœurs sociales dont les gens étaient soumis, nous verrons aussi les écrivains qui étaient privés de la pensée libre, puis nous citerons quelques icones comme Victor Hugo, les précurseurs de l'émergence de la pensée libre.

Dans la partie pratique, nous passons à l'étude du corpus *Le Rouge et le Noir* qui est notre objet d'étude. En l'occurrence, nous étudions le contenu de la lettre se voulant être un discours de persuasion. Donc nous y procédons comme un choix par défaut, nous nous intéressons au portrait idyllique de Julien Sorel. De l'autre côté, nous analyserons le personnage meurtri de Mme de Rénal qui suscitera une réflexion sur la défense de Julien, qui serait une cause bien assumée.

Pour atteindre notre objectif, nous irons en profondeur dans le deuxième chapitre où nous nous focaliserons sur la désacralisation et le rejet des mœurs d'après la vision de Stendhal. Toujours, en suivant les événements de la période de l'apparition du *Le Rouge et le Noir*, nous verrons la nature humaine et les conventions sociales.

Ensuite, la façon dont l'auteur a pu démontrer l'état psychique de Mme de Rénal évidemment, l'attention se portera sur la suprématie des sentiments.

Nous enchaînerons sur le thème suivant, *Le Rouge et le Noir*, entre affront et espoir de renouveau. Pour ainsi dire que ce livre raconte le mal du siècle mais nous donne de l'espoir et beaucoup de changements à venir.

Pour finir l'étude de notre corpus, nous porterons une analyse sur le style de Stendhal dont le thème s'intitule *L'écriture stendhalienne, la philosophie des lumières en toile de fond*.

En somme, nous allons porter une réflexion profonde sur les personnages et le regard de la société, du côté psychologique et sociologique. *Le Rouge et le Noir* nous offre une vision qui est aujourd'hui au cœur des préoccupations critiques. Pour parvenir à un tel résultat, nous nous référerons aux psychanalystes et sociologues, tels que Sigmund Freud, Pierre Bourdieu, Lucien Goldman, et tant d'autres que l'on a vus dans les cours du module de théories de la critique littéraire.

Cela nous amènera à identifier la visée de Stendhal, son inspiration dans les romans par son expérience, son observation hors norme dans ledit roman.

Partie 01 :

Fondements théoriques et cadrage historique.

Chapitre I :
Littérature et sciences humaines.

De tout temps, la littérature a été une source de réflexion et d'inspiration pour les sciences humaines. Les chercheurs ont consacré de nombreuses études à l'histoire en philosophie, sociologie, ethnologie, linguistique, etc.

Le but majeur des sciences humaines est d'aboutir à des explications à une œuvre littéraire en décrivant l'auteur, son milieu social, ses fantasmes et sa vision du monde. C'est pourquoi la littérature demeure un instrument privilégié donnant un accès à la culture.

Aujourd'hui, les sciences humaines ne cherchent plus à se démarquer de tout ce qu'elles ont de commun avec la littérature. Les sociologues, psychologues, philosophie, ethnologues et historiens fréquentent les gens de lettres, certains cas en sont des précurseurs de génie comme Diderot auteur de la Grande Encyclopédie et Jean Jacques Rousseau.

En sciences humaines, les recherches reposent sur des fondements théoriques et méthodologiques tirés d'une expérience vécue.

A titre d'exemple, l'œuvre de Marcel Proust¹ *A la Recherche du Temps Perdu* fait l'objet d'étude auprès des sociologues. La littérature est devenue un outil de connaissances, sans elle, l'homme ne peut évoluer.

Quels rapports entretiennent les sciences humaines, psychologie, sociologie ?

Quel est l'impact de l'écriture sur le monde social.

Certes, nos questions ont pour but de donner un éclairage sur la visée de l'auteur au plan sociétal à travers son écriture.

¹ Ecrivain français (1871- 1922), https://fr.wikipedia.org/wiki/Marcel_Proust

1 Littérature et psychologie

Par son génie, l'écrivain crée son propre monde, sa façon d'imaginer. L'artiste s'invente son récit avec fantaisie en donnant naissance à son œuvre, il est maître de son temps, du rythme qu'il lui donne. Il choisit des personnages, les décrit, en faisant surgir des questions restées enfouies.

Alors, le critique littéraire est en mesure de mener une étude qui analyse le psychisme de l'écrivain en envisageant trois perspectives: la production (émotions, vécu,...de l'auteur), le produit (psychologie du texte, des personnages, etc.) ou le récepteur (émotion, vécu, etc., du lecteur ou de l'analyste).

En ce sens, sa tentative de compréhension oscille entre deux pôles: l'auteur et l'œuvre. Il procède à une analyse permettant d'expliquer l'œuvre en sa profondeur. Ce qui l'amène à donner l'aspect romantique de l'œuvre dont l'auteur est le héros, ou alors il réduit l'œuvre à l'état symptomatique, permettant d'analyser le côté mental de l'auteur, son vécu.

Dans ce qui suit nous allons aborder deux figures emblématiques de la psychanalyse qui sont Freud et Mauryon.

1.1 La psychanalyse Freudienne

La critique s'est servie de la psychanalyse pour approcher des textes littéraires. C'est une discipline apparue en 1920 dont Freud (1856-1939) est le fondateur. Il est spécialiste en neurologie. Il était connu pour ses travaux sur l'hystérie et l'hypnose. Sa théorie repose sur les notions de conscient, d'inconscient, de rêve, de lapsus, de résistance, de transfert et de névrose. Son objectif est de déceler les troubles psychiques médicalement inexplicables. Il définit la psychanalyse comme suit :

La psychanalyse est le nom d'un procédé pour l'investigation de processus mentaux à peu près inaccessibles autrement ; d'une méthode fondée sur cette investigation pour le traitement de désordres névrotiques ; d'une série de conceptions psychologiques acquises par ce moyen et qui

s'accroissent ensemble pour former progressivement une nouvelle discipline scientifique¹

Freud identifie trois instances de sa seconde théorie de l'appareil psychique²:

1- L'inconscient, dont l'appareil psychique comprend le *ça*. C'est un ensemble de pulsions inconscientes. Le *ça*, emmagasine toutes les pulsions, ce qui est inné ou refoulé. Contrairement au *moi*, l'inconscient.

2- Le conscient, c'est la capacité de percevoir et de s'identifier à travers des sensations et du vécu. Il s'agit du *moi*, médiateur *entre* le *ça* et le *surmoi*. Il aide à confronter la réalité extérieure et s'adapter.

3- Le préconscient, appelé le surmoi, il intériorise les règles morales et sert de filtre pour éviter tout conflit. Donc, le conscient et le préconscient sont deux concepts interdépendants mais toujours en conflit.

En ce sens, il interprète le texte en passant du contenu manifeste au contenu latent pour accéder au fonctionnement de l'inconscient, et par là même démontrer des processus conscients et inconscients propres aux humains.

A travers ses lectures de *Sophocle* et de *Shakespeare*, Sigmund Freud a créé un vaste champ d'expérimentations de ses théories. Il est convaincu que l'inconscient est indispensable dans la création littéraire faisant référence au complexe d'*Œdipe et d'Hamlet*, tiré de sa lecture de Sophocle et de Shakespeare. Freud s'est intéressé au sens profond de ses deux tragédies grecques afin de comprendre l'état psychique de l'être humain.

Dans son essai *Der Wahn und die Träume in Jensens Gradiva* « *Le Délire et les rêves* », Freud a analysé l'œuvre littéraire de l'écrivain allemand Wilhelm Jensen dans une nouvelle intitulée *Gradiva* publiée en 1903. Dans son analyse, Freud considère le personnage d'une jeune fille, comme un être soumis aux conditions extérieures, pouvant lui causer des troubles qu'il dissimule au fond de son âme. Son

¹ Cours du module : théorie de la critique littéraire, les herméneutiques de l'enseignante : Dr. Chahrazade Lahcène, 2019/2020.

² Ibid.

but est de montrer l'importance des rêves en psychanalyse et la théorie du refoulement tout en dégagant les points communs qui existent entre la littérature et la psychanalyse. *Gradivaa* connu une grande postérité en Europe grâce au commentaire freudien.

En somme, Freud a révolutionné la conception du psychisme humain, cependant son étude n'est pas une science universelle. Certains de ses disciples comme *Carl Gustav Jung*, fondateur de la psychologie analytique, n'ont pu continuer sur la même voie que celle de Freud en raison de divergences d'idées.

1.2 La psychocritique de Charles Mauron

La psychocritique est donc une méthode d'analyse littéraire et scientifique, ses recherches sont fondées essentiellement sur les textes et sur la méthode psychanalytique Freudienne et de ses disciples.

Charles Mauron (1899-1966) est le créateur de cette méthode de critique littéraire. En s'inspirant des découvertes de Freud, il propose une nouvelle analyse dont quatre opérations nous révèlent la personnalité inconsciente d'un écrivain à travers ses œuvres. Il s'agit des métaphores obsédantes au mythe personnel, la superposition des textes, l'analyse des structures récurrentes qui s'en dégagent et la vérification biographique. Pour concrétiser son étude, il s'appuie sur des poèmes de ses contemporains notamment, Mallarmé, Baudelaire, Nerval et Valère.

Cette méthode critique permet au lecteur de mieux comprendre le texte et la visée de l'auteur.

Elle « *consiste à étudier une œuvre ou un texte pour relever des faits et des relations issus de la personnalité inconsciente de l'écrivain ou du personnage. En d'autres termes, la psychocritique a pour but de découvrir les motivations psychologiques inconscientes de l'individu, à travers ses écrits ou ses propos.* »¹

Selon Charles Mauron, on peut connaître les motivations psychologiques inconscientes d'un auteur à travers son œuvre : « *si l'inconscient s'exprime dans les songes et les rêveries diurnes, il doit se manifester aussi dans les œuvres littéraires.* »²

1.3 Etude de la psychocritique selon Charles Mauron

En lisant les textes de Mallarmé et de Racine, Mauron identifie un réseau de métaphores obsédantes et formule l'hypothèse du mythe personnel de l'écrivain qui se lit à travers les mots, les expressions, les images qui reviennent de manière consciente ou inconsciente sous sa plume.

Charles trouve que cette discipline n'est pas une thérapie, pour diagnostiquer l'individu, son but est d'étudier l'évolution des propos de l'écrivain. Il tente de donner une critique objective et scientifique, en s'inspirant de la psychanalyse freudienne.

La psychocritique se veut une critique littéraire et scientifique, partielle, non réductrice. Au sein du récit, les réseaux se répètent, se transforment en groupes de mots en appliquant la méthode de l'association libre et superposant plusieurs textes du même auteur d'où l'on dégage la première opération. Ensuite on analyse les thèmes, l'étude des structures latentes. Une fois qu'on interprète les réseaux obsédants on fait apparaître les éléments communs, ce qui aboutit au mythe personnel de l'auteur. A la fin de l'analyse, on contrôle les résultats acquis en se référant à la biographie de l'auteur.³

En ce sens, Mauron introduit une nouvelle lecture du texte littéraire en donnant sa définition: « *isoler et étudier, dans la trame du texte, des structures exprimant la personnalité inconsciente de l'écrivain.* »⁴

¹ <http://univ-bejaia.dz/leu/images/doc/numero1/letu1-13.pdf>

² Cours du module : théorie de la critique littéraire, les herméneutiques de l'enseignante : Dr. Chahrazade Lahcène, 2019/2020

³ Ibid.

⁴ <http://univ-bejaia.dz/leu/images/doc/numero1/letu1-13.pdf>

Pour nous résumer, nous dirons qu'à travers donc les œuvres, on recherche « *les associations d'idées involontaires sous les structures voulues du texte*¹ », voire certaines régularités probablement non voulues par l'auteur pour déceler la manifestation inconsciente de l'auteur afin de mettre en lumière sa signification, c'est-à-dire son mythe personnel.

Pour ce qui est de notre corpus, nous avons jugé utile de se pencher vers la psychocritique, la critique sociologique et la sociocritique vu l'importance du thème à caractère de fait divers. Il est à noter qu'il s'agit d'une lecture psycho-sociologique de la lettre de Mme de Rênal adressée aux jurés, comme nous l'avons annoncée dans le titre du mémoire.

2. Littérature et sociologie

2.1 Approche sociologique

Tout comme la critique psychanalytique, elle vise la compréhension de l'œuvre littéraire pour révéler un savoir. Un texte littéraire se distingue par sa capacité d'interprétations diverses que l'on donne selon les contextes variés de sa réception. Il se distingue aussi par la capacité de l'écrivain à répondre aux attentes d'un « public-milieu ».

En ce sens, elle décrit la société dans laquelle vit l'auteur, la classe sociale à laquelle il appartient et ses fantasmes. A partir de ses écrits, l'écrivain retrace son expérience qui l'a façonné et développé à partir de sa vie. Ce sont le fruit des circonstances et d'un dur labeur dont il est impliqué.

Pierre Bourdieu(1930-2002) sociologue, écrit:

L'Education sentimentale restitue d'une manière extraordinairement exacte la structure du monde social dans laquelle elle a été produite, en ce qu'elle exprime la vision du monde d'un groupe social. Et mêmes les structures qui, façonnées par ces structures sociales, sont le principe générateur de l'œuvre dans laquelle ces structures se révèlent.²

Bourdieu affirme que la sociologie est un discours savant à contrainte pour ses jugements de valeur. Il ne suffit pas d'user de son imagination mais, l'écrivain doit aussi se référer aux faits et aux archives, conforme à la réalité.

¹ <http://univ-bejaia.dz/leu/images/doc/numero1/letu1-13.pdf>

² <https://journals.openedition.org/contextes/5630>

2.2 Lucien Goldmann et la critique sociologique

Lucien Goldman (1913-1970), est un théoricien de la critique sociologique. Il ne tient pas compte aux explications de textes ni aux événements. Selon lui, on peut comprendre le sens d'une œuvre philosophique ou littéraire grâce au contexte de sa création et sa publication. Ailleurs, l'intention de l'auteur peut s'opposer à la signification objective de l'œuvre. Sa méthode repose sur l'œuvre reflet, les conditions qui ont permis à l'œuvre d'exister. Toutefois, les fondements de cette méthode ont marqué une faiblesse dans son actualité. C'est pourquoi Jean Starobinski se pose la question sur la façon dont écrivent les écrivains quand il s'agit d'une même ère et aire sachant qu'ils produisent des œuvres différentes.

2.3 Claude Duchet et la sociocritique

Pour marquer la différence à l'égard de la méthode de Goldman, Claude Duchet a donné une autre formule l'appelant «sociocritique» qui s'est développée et diversifiée entre l'amont (les conditions de production de l'écrit) et l'aval (lecture, diffusion et interprétation).

La sociocritique propose une lecture sociohistorique du texte qui peut nous livrer non seulement la compréhension et l'interprétation, mais aussi l'explication du texte. Donc elle va élargir le champ. Tout lecteur appartient à une société et à une socialité, voire capacité de s'intégrer à la société dans l'approbation ou le dénigrement. La société contribue à émerger des relations *Moi-Histoire* et l'évolution de l'écriture. Par ailleurs, on peut trouver des contradictions entre le sens objectif de l'œuvre et les pensées de l'auteur.

La sociologie se doit d'être une entreprise contextuelle, objective, empirique et méthodique afin de donner une bonne compréhension. Dans ce contexte, Goldman illustre ses pensées en citant l'exemple de Descartes qui, dans la philosophie prône le recours à la raison et le bon sens, à tous ce qui est rationnel. Donc, un esprit cartésien qui rejette toute forme de croyance métaphysique. Or Descartes lui-même affirme être croyant en un Dieu unique parfait et tout puissant.

Goldman illustre aussi ses pensées par l'exemple de Balzac qui, dans ses œuvres dresse des tableaux réalistes sur, entre autres, la lutte de la classe des pauvres, la souffrance des paysans opprimés, etc. Ce qui l'inscrit d'emblée, dans la catégorie des écrivains révolutionnaires qui s'opposent à la monarchie. Or, si l'on observe sa biographie, on découvre qu'il mène une vie mondaine et qu'il s'est rapproché du cercle politique pour mettre en pratiques ses convictions monarchistes, d'où Victor Hugo désapprouve les idées de Balzac.

Ace moment, l'auteur n'est plus cet intermédiaire entre la société et l'œuvre, un autre concept la remplace dans cette fonction, celle de la vision du monde Goldman le définit comme « *l'expression psychique de la relation entre certains groupes humains et leur milieu social et naturel.* »¹

Par ailleurs, Laurence van Nuijs² dit qu'un livre révèle ce que le groupe attendait, ayant atteint les sentiments des lecteurs, et vécu les mêmes péripéties qu'eux. Le succès d'un écrivain repose sur sa fonction et son aptitude à être *l'écho sonore* de son groupe.

¹ Cours du module : théorie de la critique littéraire, les herméneutiques de l'enseignante : Dr Chahrazade Lahcène, 2019/2020

² <https://www.cairn.info/revue-poetique-2007-1-page-107.htm>, SL, p. 110.

Synthèse

Ainsi donc, l'œuvre littéraire est une façon d'explorer à la fois l'homme et ses multiples facettes, éveiller les sens, les émotions et les consciences pour l'amener à faire évoluer sa vision du monde. Sa réception nous offre un univers grandiose, au-delà des barrières sociales, géographiques, culturelle, technologique, voire plus. Elle nous révèle la relation qu'entretiennent les hommes entre eux à chaque aire et ère. Sa lecture permet de se cultiver, s'évader, de rêver ou de méditer.

3 La mise en abyme

3.1 Définition

Selon la définition du Dictionnaire de l'Académie française, 9^e édition : « *Nom masculin au XIII^e siècle. Du latin populaire abimus, altération du latin chrétien abyssus, profondeur de l'enfer, emprunter du grec abussos, sans fond.* »¹

HÉRALDIQUE. En abîme (rare), en abyme ou en abysme, se dit de ce qui est situé au milieu de l'écu. Les armes de sa famille étaient en abîme dans celles de son époux. – LITTÉRATURE. BEAUX-ARTS. Mise en abyme, construction en abyme ou (rare) en abîme, procédé par lequel on intègre dans un récit, dans un tableau, un élément signifiant de ce récit ou de ce tableau, qui entretient avec l'ensemble de l'œuvre une relation de similitude.²

La mise en abyme est parfois orthographiée *mise en abîme* ou *mise en abysme*. A la base, il s'agit d'un mot héraldique, l'étude des blasons et armoiries qui, représente l'axe d'un écu au moment où cet axe figure lui-même un écu. Cette technique consiste à insérer une œuvre dans une œuvre identique, qui entretient une relation de similitude entre le sujet et l'objet de réflexion. C'est incruster une image dans l'image elle-même, d'une façon répétée jusqu'à l'infini. Tel est le procédé dans les figures géométriques, en mathématiques. Il est courant en art, dans les films, le théâtre, la peinture, etc. En publicité, l'image emblématique de la «vache-qui-rit», sur la boîte de fromage : la vache porte des boucles d'oreilles sur lesquelles on voit des boîtes de Vache qui rit, etc.

¹ https://fr.wikipedia.org/wiki/Mise_en_abyme

² Ibid

En littérature dont elle est objet de notre étude, la mise en abyme se retrouve dans de nombreuses œuvres. C'est l'enchâssement d'un récit à l'intérieur d'un autre notamment la lecture de la lettre de Mme de Rênal adressée aux jurés dans notre corpus, le Rouge et le Noir de Stendhal.

La différence entre la mise en abyme et l'enchâssement : La mise en abyme est une technique utilisée en littérature comme dans d'autres domaines, ainsi nous l'avons cité plus haut. Il n'y a pas de différence à notre sens. C'est autrement dit, l'enchâssement d'un récit à l'intérieur d'un autre notamment la lettre de Mme de Rênal dans le roman du *Rouge et le Noir*.

3.2 Utilisation de la mise en abyme

André Gide (1869-1951) popularisa le terme *Mise en abyme* et l'introduit en littérature. En 1893, il a écrit dans son journal l'expression suivante :

« J'aime assez qu'en une œuvre d'art on retrouve ainsi transposé, à l'échelle des personnages, le sujet même de cette œuvre par comparaison avec ce procédé du blason qui consiste, dans le premier, à mettre le second en abyme. »¹

Mais, d'après Bruce Morissette, spécialiste en héraldique, la vision d'André Gide est fautive. Un blason ne représente jamais sa propre image en son centre.

C'est en 1950 que l'expression « mise en abyme » est apparue dans son sens littéraire sous la plume de Claude-Edmonde Magny, depuis son ouvrage *Histoire du roman français*. On a même proposé d'autres appellations comme « métaphore spéculaire » ou « miroir intérieur du récit ».

¹<https://www.universalis.fr/encyclopedie/mise-en-abyme/1-la-litterature-en-ses-miroirs/>

3.3 La mise en abyme dans l'œuvre romanesque

Citons quelques exemples : dans le roman d'André Gide, le personnage principal, l'oncle Édouard, lui-même qui écrit le roman intitulé *Les Faux-monnayeurs*. Il est écrivain, raconte l'histoire et reste loin de la réalité.

Dans la comédie de Molière *Le Malade imaginaire* (1673) où deux histoires se déroulent simultanément, celle de deux amants qui chantent leur propre histoire d'amour en se moquant du vieux par celle de deux bergers. William Shakespeare est l'auteur de la pièce théâtrale *Hamlet*. A l'intérieur de cette œuvre, il a produit un récit enchâssé dans lequel il révèle l'adultère et le meurtre du père d'Hamlet.

Le roman *Don Quichotte* (1605) écrit par Miguel de Cervantès, nous fait part de la passion qu'éprouve don Quichotte en faisant la lecture des romans de chevalerie. Il tellement influencé, il décide de devenir lui-même chevalier pour vivre l'aventure.

Par ailleurs, dans le roman intitulé *À la recherche du temps perdu* (1913), Marcel Proust raconte les déboires amoureux entre Swann et Odette en procédant à une mise en abyme des deux amoureux. Il s'agit du narrateur et Albertine.

4 Le personnage dans le roman

4.1 Présentation du personnage

Le personnage est l'élément fondamental dans le roman car l'histoire repose sur le sort du personnage principal, notamment Julien Sorel dans *Le Rouge et Noir*. Il y a des œuvres qui portent le nom du héros en titre, comme « Madame Bovary ».de Gustave Flaubert. Ce sont des œuvres dites « éponymes ». À travers l'incarnation des sentiments et le parcours, le personnage permet au lecteur de suivre le récit et son évolution en s'identifiant à lui, ou alors en le rejetant. C'est l'effet de l'illusion. Ce personnage est un être fictif n'ayant aucune existence réelle contrairement à celui de l'autobiographie. Il est présenté sous forme d'un portrait physique ou psychologique que le romancier dresse.

Il est identifié par le nom, le sexe, l'âge, les paroles, les actions et le cadre social.

Ces informations sont données par le narrateur et, qui pourrait être narrateur personnage lui-même. C'est au lecteur d'interpréter toutes ces indications et de comprendre la visée de l'auteur¹.

4.2 Les caractéristiques du personnage dans le roman

Le terme personnage peut désigner le héros, aussi bien des personnages secondaires. Ces derniers présentés comme adjuvant, accompagnant le personnage principal dans son aventure pour atteindre son but. L'autres, opposant en forme d'obstacle à la destinée du héros, puis à côté, le destinataire, pour qui le héros remplit sa mission. Alors, il évolue progressivement au fur et à mesure que les épisodes se succèdent, l'œuvre s'enrichie, elle prend du volume.

Par ailleurs, le protagoniste est confronté à des situations inattendues qui lui font subir des transformations voire radicales. C'est le cas de Mme de Rênal, dans ce roman *Le Rouge et le Noir*, d'abord toute dévouée pour son mari, elle est une femme soumise, et conservatrice. Quand elle rencontre Julien, sa vie change elle découvre l'amour et la passion. Elle brave les interdits et défie les tabous. Puis, à la fin du récit, ce bonheur éphémère la conduit à la tragédie, car elle se laisse mourir de chagrin juste après l'exécution de Julien. Le romancier procède à plusieurs techniques dans son œuvre. Par exemple, les figures de style dont il donne des images par des comparaisons et métaphores afin de décrire la situation. Quant à la focalisation, elle consiste à nous rapporter les événements à travers le regard du personnage qui dégage le sens de l'œuvre, soit par une focalisation zéro, donc le point de vu de l'auteur est omniscient, ou bien interne d'où le héros est vite identifié. Comme il peut s'agir d'une focalisation externe: l'auteur se place à l'extérieur, il observe et rapporte ce qu'il voit.

En définitive, le personnage est porteur d'une vision du monde, ce qui amène le lecteur à interpréter l'intention de l'auteur. Celui-ci, a pour objectif de représenter la

¹ <https://www.schoolmouv.fr/cours/definition-et-caracterisation-du-personnage/fiche-de-cours>

société avec ses qualités et ses défauts. A travers la lecture du roman, s'effectuent des allers- retours qui aboutissent à une réflexion autour du monde dans lequel on vit.

Chapitre 02 :

**Contexte politique et usages sociaux dans la
moitié du XIX^e siècle**

1 Ordre politique

1.1 La France sous Napoléon 1er

En 1804, la France se trouve sous la domination de Napoléon 1er qui prend le titre d'empereur. L'Empire continue la révolution d'où les Français ont acquis certains droits depuis 1789. Mais l'Empereur est un vrai monarque. Il est maître de tous les pouvoirs de la pensée des Français et de la vie économique du pays. En faisant semblant de respecter la souveraineté du peuple, il garantit leurs droits à tous les propriétaires. En 1811, Napoléon crée une noblesse d'Empire. Non seulement, il est maître du gouvernement dont il détient tout le pouvoir exécutif et législatif, mais aussi il demeure le maître des esprits, ayant l'appui du clergé catholique. Ce dernier en retour, enseigne un catéchisme à la louange de Napoléon qui, en retour reçoit des honneurs.

Napoléon n'est pas apprécié par les souverains d'Europe vu ses origines. Ces souverains luttent contre lui par crainte de perdre leur commerce avec la France. Alors, ils entraînent les états Européens à organiser des coalitions contre l'Empereur. Malgré leur résistance, l'Empire atteint son apogée. Il est au sommet de la gloire, les coalitions sont vaincues. Napoléon domine l'Europe par la force.

Quatre ans plus tard, il se retrouve de nouveau face à son ennemi, l'Angleterre, étant incapable de maintenir sa domination à cause des pertes irréparables de son armée. Ceci dit, que l'Angleterre et ses alliés continentales vont battre les Français. Ils prennent Paris en 1814 et Napoléon abdique en s'exilant dans l'île atlantique.

1.2 La restauration monarchique

En 1815, Louis XVIII établit une nouvelle constitution. Seuls les citoyens les plus riches ont le droit de vote. La monarchie est limitée. Neuf ans après, son frère Charles X lui succède et laisse les ultras royalistes commettre de grandes maladresses. Il supprime la liberté de la presse et réduit le nombre des électeurs, cela qui lui coutera la révolution en 1830.

Le peuple Parisien se soulève et renverse la monarchie. C'est la révolution de Juillet , dite les «3 Glorieuses» .

Charles X est forcé à abdiquer et s'exiler. Les Parisiens révoltés, pensaient rétablir la république. Mais Louis Philippe est proclamé roi. Il gouverne en s'appuyant sur les bourgeois. Il assure au pays la paix et la prospérité. La deuxième république est proclamée et durera trois ans. Mais la masse des Français est mécontente d'être tenue à l'écart du gouvernement.

Il répond: « *Devenez riches , et vous aurez le droit de vote* »¹

Ceci exaspère la population et les intellectuels. La révolution éclate à Paris et Louis Philippe doit abdiquer en 1848. La France subit de profonds changements et d'instabilité politique.

Tout compte fait, cette période est marquée par une succession de révolutions. La lutte continue par l'opposition entre républicains, monarchistes et bonapartistes.

Néanmoins, cette période annonce d'importantes transformations matérielles d'où la science et l'industrie se développent.

2 Mœurs sociales

Pendant l'ancien régime, les valeurs bourgeoises triomphent dans la société française. Les aristocrates dont les hommes et les femmes consacraient leur temps au commerce, certains allaient de fêtes en salon, et d'autres en résidences campagnardes. On découvre le bonheur dans les promenades en jardins privés. Les adolescents et les jeunes filles soumises au contrôle de la mère échangent des regards aux allures charmantes bien que craintives.

Dans le passé, la relation sentimentale ou érotique est un sujet tabou. Mais dès l'avènement du romantisme, des écrivains comme Stendhal, Balzac et d'autres se sont appliqués en analysant cette utopie amoureuse par l'écriture de romans. Il s'agit d'une vie confinée, muselée, une réalité pleine de désespérance et d'ennui notamment dans l'œuvre de Flaubert dans *Mme Bovary*.

¹ Clozier, *Histoire de France*, éditions Larousse, (1953) page 143

Au XIXe siècle, la société bourgeoise dissimule ses vices, les frustrations et les pathologies sociales, elle laisse voir ses vertus hypocritement. L'univers de l'homme et la femme est terriblement éloigné, une existence vouée au mensonge, compromis et déceptions. Ils sont privés d'exprimer leurs désirs inassouvis, sous le signe de frustration et de pathologies sociales. On recourt alors aux zones d'ombre, aux plaisirs interdits, voire l'homosexualité. Ce monde polymorphe où les pratiques font effraction aux mœurs et au code social, les étudiants et les bourgeois sont attirés par les prostituées au prix de leurs moyens financiers. Un moment de bonheur pour une sexualité libre et romanesque. Malheureusement, ces pratiques heurtent la morale. C'est le mal du siècle qui s'y installe.

Cette sexualité réprimée va causer des obsessions et des troubles psychologiques. Cela suscitera des recherches psychiatriques auprès des scientifiques, à partir des années 1850.

2.1 Conditions de vie rurale et citadine

Durant le second empire, les bourgeois organisent leur mode de vie entre, ville et campagne, autour de la vie politique et la vie sociale, à Paris et en province. Dans *Les Misérables*, Hugo fait une description des égouts de Paris en évoquant le problème d'hygiène publique qui s'y pose. Les conditions de vie du peuple sont très précaires. Ils vivent dans des logements surpeuplés, exigus dépourvus de confort et d'hygiène. On remarque un désordre social dû au développement urbain.

C'est la question qui préoccupe l'époque, le progrès industriel entraîne des misères : on exploite les ouvriers notamment les enfants qui travaillent, contraints d'aider leurs familles.

Ils attrapent souvent des maladies dangereuses à cause du manque d'hygiène pareil chez eux. Le droit à la grève est strictement interdit pour se plaindre. La femme est méprisée par ignorance et inconscience de l'entourage.

Dans les années 1840, les hommes sont entraînés dans des drogues diverses : le haschich, l'opium et l'alcool. Cette dernière vue comme problème de santé publique, mais paradoxalement un bonheur sur la table, si consommation modérée.

2.3 La religion au cœur de la société française

Au cours de la moitié du XIXe siècle, la révolution a abattu toutes les institutions de l'Eglise, elle l'a même déchristianisée. La question religieuse était de taille, d'ailleurs elle a fait couler beaucoup d'encre chez les écrivains. Le pays est marqué par un nouvel élan, c'est la reconquête du catholicisme. Dès lors, le conflit s'installe entre les scientifiques *philosophes de lumières*, ils sont stigmatisés, responsables pour des valeurs immorales, face aux religieux catholiques. La population est très attachée aux pratiques de cette religion vu l'intérêt que porte le clergé aux paysans à travers ses prières pour la fertilité de la terre. Cela est dû au déracinement qu'a provoqué l'exode rural et l'urbanisation.

2.4 La femme et le féminisme

George Sand (1804-1876), s'intéresse à la politique pour défendre le peuple et la fusion des classes. Dans ses premiers romans *Indiana*, *Valentine*, en quête d'amour, elle peint les mœurs et revendique pour les femmes, le droit à la passion. C'est en raison des préjugés et aux règles de la morale voire un changement de statut étant toujours inférieur à celui de l'homme. Privée de ses droits politiques et civils, la femme vit toujours sous la tutelle de son père ou de son époux si elle est mariée. Vu les contraintes, il n'est pas évident que toutes les femmes de cette époque puissent avoir la chance de vivre émancipées comme Sand ou Mme de Staël. Malgré la révolution et tout les bouleversements, le combat va durer longtemps.

3 Pensées inquisitoires

3.1 La crise de la littérature au XVIIIe siècle

Au XVIIIe siècle, les Français sont malheureux par l'inégalité sociale. On privilégie le clergé et la noblesse. Le pays traverse une crise grave, ce qui pousse les grands écrivains à combattre le pouvoir notamment Voltaire et Beaumarchais, de grandes figures du siècle des lumières et annonceurs de la liberté d'opinion et Révolution française. En revanche, à la veille des grands bouleversements, la

France est toujours placée la première en lettres et les arts .C'est grâce aux progrès humains, à ses grands écrivains et philosophes précédents qui se sont intéressés à la vie politique et à la moralité de l'homme, tels que Montesquieu et Jean Jacques Rousseau dans *Héloïse* et *Confessions*, Voltaires et les encyclopédistes, grâce aussi à ses artistes, peintres, sculpteur, etc. Le livre est devenu un produit de consommation d'où la lecture est acquise dans les mœurs en raison des progrès de l'alphabétisation.

Ainsi dit Sainte-Beuve, que les livres étaient tirés à un nombre limité en raison des moyens techniques offerts et de l'étroitesse du lectorat durant les années 1830.

3.2 Conditions et positions des écrivains

Pendant ce temps, la jeune génération romantique parcourt un grand succès auprès d'un large public contribuant à entretenir une mythologie autour du génie romantique. Ailleurs, l'Académie française est très attachée au classicisme. Elle privilégie le théâtre et la poésie et condamne le romantisme dont Victor HUGO, est le chef de file de ce mouvement.

Comme tous les écrivains politiques, certains combattent ces idéologues révolutionnaires et d'autres les défendent et les développent .

Mme de Staël(1766-1817), ayant été exilée par Bonaparte, elle fut très enthousiaste pour la chute de l'empire et salue la révolution. En 1803, elle écrit un roman à tendance féministe *Delphine* .

Elle est mal jugée par le pouvoir bonapartiste, du fait qu'elle se soit immiscée dans la vie des femmes dans une société aristocratique.

Les écrivains n'avaient nullement le droit de donner leurs opinions libérales. C'est la raison de son exil.

Louis de Bonald(1754-1840), homme politique et philosophe, adversaire de la révolution française . Dans sa théorie du pouvoir politique et religieux , il démontre que sur un contrat conventionnel, la société est un fait primordial perpétuée par l'autorité de la tradition, en s'attaquant aux penseurs notamment JJ. Rousseau qui

affirme le principe de la souveraineté et aux déclarations des droits de l'homme et du citoyen de 1789.

Au milieu du XIXe siècle, des personnalités, portent un intérêt pour la psychologie et les problèmes sociaux, influencés par la science et la théorie de Darwin. C'est au cœur du mouvement naturaliste que des écrivains, penseurs comme Emile Zola (1840-1902) tentent d'appliquer la méthode d'expérimentation scientifique. A la suite de la publication de l'Assommoir qui fait un scandale, Zola fonde l'école naturaliste où il rassemble ses partisans, Flaubert, Goncourt, Maupassant, Mirabeau, etc. Par cette description objective, la littérature est capable d'apporter une connaissance positive d'un monde réel. Convaincus que le développement de l'être humain, son comportement et ses traits de caractère sont conditionnés par l'hérédité. Cette théorie unifie la diversité de la vie.

Et pourtant, Charles Darwin (1809-1882) a dû attendre les années 1930, période de guerres, xénophobie et antisémitisme, pour que son étude soit prise en considération. Par crainte d'être qualifié d'hérétique, Darwin n'a confié qu'à ses amis ces idées tout en continuant ses recherches. D'autres penseurs comme Charles Fournier (1772-1837), préfèrent trouver les moyens d'assurer le bien-être universel par le progrès social que de se préoccuper de la révolution. Selon Fournier, le bonheur de la liberté peut être créé à condition que l'on divise la société en groupes humains harmonieusement composés, on les appellera les "phalanstères".

Cette époque est marquée par la contradiction, pas facile à vivre pour les écrivains. Leur situation est cependant paradoxale; d'une part, ils sont admirés, de l'autre part suspectés par la classe bourgeoise qui, à ses yeux l'unique souci est le divertissement et l'ordre moral, ce qui cause un clivage entre les deux parties.

4 Emergence de la pensée libre

4.1 Le combat des écrivains

1830, depuis la révolution, beaucoup d'hommes se sont battus pour la diffusion d'idées nouvelles, des révolutionnaires exaltant la liberté et la démocratie. Alors que pendant tout le siècle précédent, les artistes et écrivains sont restés des

"classiques" .Vers 1820, apparaissent des œuvres originales exprimant les joies et les souffrances de leurs auteurs: c'est le romantisme.

En ce début du XIXe siècle, le roman domine tous les genres littéraires par son prestige et l'influence de Jean Jacques Rousseau par la Nouvelle *Héloïse* (1761), et *Confessions* (1790),les plus grands succès du XVIIIe siècle.

Victor Hugo (1802-1885), qui est le représentant principal, est balancé entre deux visions. Il lutte entre la régularité classique, l'abandon des unité et la liberté dans l'art . En politique, il se rapproche au libéralisme en s'éloignant du système autoritaire. Alors, il compose la théorie de Cromwell en 1827 sur l'histoire de l'humanité à travers le temps, primitif, antique et moderne. Dans cette préface , il développe la poétique de la nouvelle école.

Il devient le chef incontesté du romantisme après le drame d'*Hernani* (1830). Les œuvres de Hugo donnent des confrontations entre les modernes et les classiques.

Il déclenche les passions et provoque la *Bataille d'Hernani* à cause de son thème. D'ailleurs , il est acclamé par ses partisans Balzac, Nerva, Dumas, etc. Ils vont même batailler à l'élection en sa faveur.

L'homme révolutionnaire , manifeste son idéologie tout comme ses prédécesseurs, Stendhal et Schlegel.

Cette période a connu une grande évolution ressentie chez les romantiques aux allures d'hommes politiques notamment De Michelet. Leur but est la lutte des classes, désireux d'installer une démocratie politique. En outre, c'est des écrivains qui revendiquent le droit d'écriture et la liberté d'expression.

4.2 La révolution littéraire

Emile Zola, chef de l'école naturaliste influencé par la biologie, il a voulu appliquer des méthodes des sciences expérimentales tout comme Taine. Aussi, il s'intéresse a l'actualité et aux faits divers se consacrant à des œuvres de propagande sociales et humanitaires. Il brasse alors l'univers du second empire. Dans le roman *Assommoir*, il peint cruellement la déchéance de l'homme et les ravages causés par la misère et

l'alcoolisme. Cette œuvre consacrée au monde ouvrier, fait polémique à cause de l'image toute crue dégagée dans la noce de Coupeau et de Gervaise.

L'affaire Dreyfus lui donne l'occasion pour s'engager avec courage. Défenseur de la vérité des droits de l'homme, il dénonce l'injustice commise par l'état major d'avoir condamné un innocent. Il écrit une lettre adressée au président de la république *J'Accuse...*! Grâce à son intervention, Dreyfus est gracié.

Gustave Flaubert (1821-1880), qui depuis son jeune âge était de nature romantique, ne rêve que de passions et d'aventures. Mais quand il tombe malade, Flaubert se trouve tiraillé entre *spleen et idéal*. Son malaise existentiel va l'amener à se consacrer à la littérature.

Il voit alors la réalité sous les traits de la maladie, il manifeste, les symptômes du mal du siècle à travers ses œuvres notamment *Madame Bovary*. Dans une certaine mesure, Flaubert s'est identifié à son héroïne. Il va traduire sa vision du monde par la pensée et la psychologie des personnages d'un ton ironique sous forme de satire sociale. Ce roman est inspiré d'un fait divers, parut dans la revue de Paris pour la première fois en 1856. La publication lui fait un scandale et lui coûtera une poursuite judiciaire. Flaubert est acquitté de justesse. Cette polémique va apporter un grand succès jusqu'à devenir un chef-d'œuvre du réalisme.

Dans *Madame Bovary*, une jeune femme qui aspire à vivre dans un monde de rêve. Croyant se satisfaire en se mariant, mais très vite elle sera déçue par la médiocrité de son mari. C'est l'insatisfaction et la désillusion même dans ses relations adultères, d'où l'échec et l'ennui total. Emma finit par se donner la mort en s'empoisonnant. Ce qu'on appelle le bovarysme.

Malgré le despotisme napoléonien voulant à tout prix imposer la littérature classique, au début du XIXe siècle, les hommes de lettres français progressent dans la voie que J-Rousseau avait engagée.

Le romantisme a marqué cette période d'un grand triomphe de la liberté et de la sensibilité dans une littérature pittoresque, il a influencé tous les écrivains du siècle. Historiquement, ce genre est en germe dans Rousseau, Chateaubriand et Mme de

Staël. Ces écrivains ont été influencés par des étrangers, vulgarisés par les érudits et par les traducteurs notamment, Goethe et William Shakespeare.

Il faut dire que les bouleversements de la révolution, l'agitation de l'empire et les changements politiques n'ont fait que favoriser le mouvement romantique. C'est enfin le moment de renoncer aux règles périmées d'Aristote. Les écrivains dramatiques traiteront les sujets historiques tels quels . Ils exprimeront les sentiments les plus profonds dans ce qu'ils ont de plus individuel. Ils se caractérisent par le développement des sensations et de l'imagination aux dépens de l'observation intérieure.

Le héros romantique incarnera le *mal du siècle*. Le roman sera psychologique, moral et philosophique. De même, ces changements ont ouvert la voix du féminisme. La femme s'affranchit progressivement au fur et à mesure qu'elle revendique ses droits.

Partie 02 :
Etude du corpus

Chapitre 01 :

Désacralisation et rejet des mœurs

Mme de Rênal, Julien et Mathilde, sont les héros du roman *Le Rouge et le Noir*. Ils se sont fait distinguer par leur conduite inadmissible à leur époque, refusant le conformisme et la soumission à la société. Ils revendiquent la liberté, rejettent les mœurs, et aspirent à un nouveau monde voire une nouvelle ère. Ce sont des êtres passionnés par la vie, rebelles, audacieux et courageux. Ces personnages romantiques issus de classes différentes sont le miroir du réel, donc les reflets de la jeunesse contemporaine. Comme cela vient d'être souligné, Ils s'imposent par une forte personnalité en bravant tous les interdits comme l'acte d'écrire aux jurés pour Mme de Rênal.

Mais bien après, au lendemain de la seconde guerre mondiale, une analyse plus profonde a montré que les héros cités précédemment étaient en position légitime, victimes d'avoir été rejetés par la société et ses lois, ils ne s'y sont guère opposés.

1 La nature humaine et les conventions sociales

1.1 La désillusion de Mme de Rênal et son amant

Le Rouge et le Noir est un fait divers romancé d'où, l'auteur a recréé le drame d'Antoine Berthet en s'inspirant de sa propre expérience. «*même en France, même sous la Restauration, l'amour et la jalousie pouvaient être des sources d'énergie, au moins dans les classes modestes*»¹, souligna le romancier André Durand.

Sachant qu'au début du récit, Mme de Rênal dissimule les sentiments qu'elle ressent pour Julien, d'une véritable passion amoureuse. Elle a peur de s'attirer des ennuis auprès de son mari et de provoquer un scandale dans son entourage. Alors, elle écrit une lettre adressée à Julien comme plan de défense à l'égard de Mr de Rênal :

Ne m'aimes tu pas, es-tu las de mes folies, de mes remords, impie ? Veux tu me perdre ? je t'en donne un moyen facile. Va, montre cette lettre dans tout Verrière, ou plutôt montre -la au seul M.Valenod, dis lui que je t'aime;..., que j'ai sacrifié ma vie, que je te sacrifie mon âme. Tu sais que je te sacrifie bien plus.[...] ².

Malgré tous les interdits et les règles qui leurs sont imposés, lesdits amoureux se dévouent l'un à l'autre même dans la prison à chaque rencontre .

De son côté, Julien reste un héros qui parvient à se réhabiliter par l'estime qu'il a de lui-même, c'est-à-dire par la capacité à se surmonter voire une montée vers le courage. D'où, l'auteur nous annonce à la fin du roman la peine prononcée à l'encontre du jeune homme , puis la mort tragique des deux amants.

1.2 Jugement et critique du roman *Le Rouge et le Noir*

Le rouge et le noir a été mal perçu dès son parution , jugé trop violent, immoral. Les lecteurs n'ont pas admis l'attitude du jeune homme du peuple, disant, tel auteur, tel personnage.

Ce dernier, hypocrite, cruel, dangereux pour l'entourage. Il a osé séduire, aimer une bourgeoise, puis une aristocrate, il a eu une conduite sexuelle libre. Ensuite, l'histoire se poursuit par une tentative de crime passionnel, où il tire sur sa

¹André Durand , www.Comptoir littéraire.com, cit ., p4

²Stendhal, *Le Rouge et le Noir*, op., cit., p132

maitresse. Celle-là, n'a pu se retenir à prendre sa défense, jusqu'à aller s'adresser aux jurés en leur écrivant une lettre dans l'espoir de le sauver du drame.

Ainsi, le roman devient objet de la critique et de toutes reproches auprès du public particulièrement les femmes, pour les avoir mises en scène.

Malgré les reproches d'immoralité, ce roman est loin d'être une banalité, il demeure un grand chef-d'œuvre du réalisme, et cela des siècles durant. D'ailleurs, il jouit d'une réputation bien établie en matière de respect et de reconnaissance. D'autre part, Balzac considère le Rouge et le Noir parmi les textes phares de l'école du désenchantement où se réunissent tous les grands mages du réalisme comme, Flaubert. Il s'agit d'un roman de mœurs en même temps psychologique.

Selon Yves ANSEL, aux yeux des contemporains, le Rouge et le Noir traite les pathologies de la liberté. C'est un récit politique, satirique et polémique, comme l'a stigmatisé Sainte-Beuve aussi même si on pu dire que c'était le génie de l'époque.

Pour sa part, Rochefort a dit: «*Tous les jeunes gens à un moment donné ont été plus ou moins Julien Sorel*»¹

2 Suprématie des sentiments

2.1 Stendhal, théoricien de la psychologie

Après son étude sur le phénomène du mécanisme amoureux de « *la cristallisation* » dans *De l'amour*, Stendhal se consacre au deuxième livre *Le Rouge et le Noir*, pour montrer les rapports entre l'amour et la vie sociale. C'est la suprématie des sentiments à des degrés d'intensité divers.

Grace à sa finesse et son savoir faire , il va manifester l'intérêt psychologique du roman à travers de nombreuses réflexions.

Il estime que tout écrivain est libre de s'exprimer selon sa vision . Il est capable d'incarner des sentiments chez le lecteur tout au long de l'évolution du récit.

¹André Durand , www.Comptoir littéraire.com, cit ., p51

2.2 Sentiments de Mme de Rênal à l'égard de Julien

Elle éprouvait beaucoup d'admiration pour Julien qui était très différent des autres hommes avec son air d'enfant et sa délicatesse , en plus son origine sociale. Mme de Rênal lui voue un amour innocent d'une tendresse maternelle« *elle avait l'illusion de l'aimer comme son enfant* »¹. Très amoureuse qu'elle en devienne possessive et jalouse . C'est pourquoi les deux amoureux manifestent un état d'humeur changeant, une froideur chez la jeune femme provoquant Julien suite aux malentendus qui surviennent entre eux notamment le quiproquo du portrait caché .

En effet, il s'agit d'un amour charnel que Stendhal nous décrit, des gestes très intimes quand Mme de Rênal reprend la main de Julien avec passion et égarement puis après elle passe la nuit avec lui. Après cet acte demeure toute timide et rougit à chaque fois qu'elle le regarde, d'où l'auteur nous dévoile une sensation de plaisir que découvrent les deux amants jusque-là ignoré. Avec autant de respect et d'admiration, la jeune femme va l'aimer follement plus que tout, plus que la vie, en dépit de tout. Dans la phrase qui suit, Stendhal emploie l'hyperbole en disant: «*elle l'aimait mille fois plus que la vie, elle l'eût aimé même ingrat et perfide*»²

Mme de Rênal n'a que de passion dans les yeux et n'a d'yeux que pour l'homme qu'elle aime. Elle va se soumettre le considérant comme son maitre à elle seule, notons les propos qui témoignent son état:

*«... il y avait des jours funestes où elle ne pouvait chasser l'image de l'excès de bonheur qu'elle goûterait si, devenant veuve tout à coup, elle pouvait épouser Julien.»*³

Eprise de lui , Mme de Rênal embrasse Julien passionnément avec imprudence. Elle oublie son mari et les risques qu'elle en court , ne peut retenir ses larmes quand Julien se rend à Paris, de peur de se séparer de lui. D'ailleurs, elle lui promet de braver tous les dangers du monde, et d'un air rassurant , elle lui annonce:« *Dès que je te vois, tous les devoirs disparaissent, je ne suis plus qu'amour pour toi, ou plutôt, le mot*

¹Stendhal, *Le Rouge et le Noir*, op., cit., p108

² Ibid., p114

³ Ibid., p 57

amour est trop faible. Je sens pour toi ce que je devrais sentir uniquement pour Dieu : un mélange de respect, d'amour, d'obéissance...»¹.

Étant croyante et consciente de sa situation voire son statut social, des remords la rongent par rapport à l'adultère qu'elle a commis se voyant immorale par crainte de Dieu et à l'amour de ses enfants. Pourtant, les deux amants baignent dans le bonheur, la passion absolue les arrache à la morale et aux conventions sociales.

Le bonheur ne dure pas longtemps, malheureusement très éphémère. Peu de temps après, Julien lui tire dessus, commettant une tentative de crime passionnel.

De ce fait, il fut condamné à mort. Malgré l'approbation de son directeur de conscience, Mme de Rênal n'a pu s'empêcher d'écrire une lettre dont le seul désir est de plaider la clémence aux jurés et de sauver son bien aimé. Après l'exécution de Julien, Mme de Rênal ne put résister au chagrin, elle meurt quelques jours après embrassant ses enfants. Un amour que Stendhal appelle « l'amour vrai, le don de soi ».

3 « Le Rouge et le Noir », entre affront et espoir de renouveau

3.1 Les classes sociales au XIXe siècle

En parcourant le roman, plusieurs thèmes se manifestent : d'abord, la société où l'auteur dégage les points dominants, notamment les relations classes sociales, du côté religieux, psychologique et politique. Il décrit la société d'où l'ennui total, une situation chaotique, démoralisante, en d'autres termes, une lutte des classes. En ce sens, Stendhal fait une distinction entre plusieurs classes:

la bourgeoisie qui tient le pouvoir et ne pense qu'à l'argent et au prestige. C'est le cas de Mr de Rênal dans *Le Rouge et le Noir*, il est industriel bourgeois. Ailleurs, à Besançon, il donne une mauvaise image sur les séminaristes en disant: « *au milieu de ces trois cents hypocrites méchants et sales.* »²

En plus, le clergé qui impose son conservatisme en s'opposant aux écrivains philosophes. Stendhal souligne : « *Depuis Voltaire, depuis le gouvernement des deux chambres qui n'est au fond que "méfiance et examen personnel"* » et donne à l'esprit des

¹ Stendhal, *Le Rouge et le Noir*, op., cit., p 529

² Stendhal, *Le Rouge et le Noir*, op., cit., p 333

peuples cette mauvaise habitude de “se méfier”, l’Église de France semble avoir compris que les livres sont ses vrais ennemis.»¹

D'autre part, on voit l'aristocratie profiter de la richesse ancestrale . Mme de Rênal regrette l'ancien régime, privée de passion, elle est soumise à la contrainte, à l'hypocrisie . Puis il cite la jeunesse libérale dont Julien, fils du peuple représentant sa génération. Il est victime du mal du siècle dans lequel il vit. Non seulement il était démoralisé par la chute de Napoléon mais aussi écarté par la restauration devenue une société de conventions soumise au régime autoritaire.

En somme Stendhal n'a pas hésité à parler aussi bien de la politique, transportant les événements de l'actualité dans son roman, prenant gout à dénoncer toutes les dérives qu'engendrent les gouvernants de son temps.

Il y parle en soulignant: «*la politique est une pierre attachée au cou de la littérature, et qui, en moins de six mois, la submerge. La politique au milieu des intérêts d'imagination, c'est un coup de pistolet au milieu d'un concert.*»²

3.2 Entre affront et espoir de renouveau :

Dans le Rouge et le Noir, Stendhal a voulu présenter l'image du monde contemporain de la société française en 1830, pour en faire une chronique.

Son objectif est d'observer et analyser les mœurs de l'époque qui ont marqué le XIXe siècle. C'est pourquoi au départ, il a donné deux titres au roman : Chronique de 1830, Chronique du XIXe siècle. Stendhal déclare que: «*Ces mœurs si peu aimables*» puis, il ajoute: «*cette France grave, morose, que nous ont léguée les jésuites, la congrégation et le gouvernement des Bourbons, de 1814 à 1830.*»³

C'est le résultat de la nouvelle restauration durant les gouvernements Louis XVIII et Charles X. L'auteur nous explique le crime passionnel commis par Julien Sorel, d'où il prend sa défense en plaidant la guerre des classes. Ceci dit qu'il est interdit de séduire une femme de l'aristocratie n'étant pas du même rang. Un acte qui a coûté la vie à Julien.

¹Stendhal, *Le Rouge et le Noir*, op., cit., p201

². Ibid., p 406

³ Ibid., p 115

D'ailleurs au début de leur relation, Mme de Rênal craint le jeune homme qu'est Julien. Elle le considère comme un « plébéien » car « *Les hommes de sa société répétaient que le retour de Robespierre était surtout possible à cause de ces jeunes gens des basses classes, trop bien élevés.* »¹

Il ne faut pas oublier que Stendhal a rencontré de nombreux obstacles pour publier ledit roman vu son audace, en quête de l'opinion publique.

Il s'est permis une certaine libération des idées désireux d'affronter ses opposants et les critiques contemporains.

Pourtant, au XIXe siècle c'est l'âge d'or du roman, il est au centre de la création et de la réflexion littéraire.

Cette période est jalonnée de succès de Hugo, Balzac, Flaubert, etc.

Par ailleurs l'analyste Yves ANSEL nous rappelle le passage philosophique et religieux de l'auteur dans le Rouge et le Noir : « *Julien se sentait fort et résolu comme l'homme qui voit clair dans son âme* »²

Une sorte de résolution d'une « montée vers le courage » où le héros réussit à surmonter son mal être tout en gardant son estime de soi.

Tout désespéré, voyant son parcours comme une illusion perdue, Julien, plébéien révolté, veut affronter la société. Son but, le seul espoir, serait d'alléger son crime dans le contexte de lutte des classes. Pour ce, il s'adresse à la cour en ces termes :

« Messieurs les jurés, je n'ai pas l'honneur d'appartenir à votre classe ; vous voyez en moi un paysan qui s'est révolté contre la bassesse de sa fortune [...] Voilà mon crime, Messieurs, et il sera puni avec d'autant plus de sévérité que, dans le fait, je ne suis point jugé par mes pairs. Je ne vois pas sur les bancs des jurés quelque paysan enrichi, mais uniquement des bourgeois indignés. »³

¹Stendhal, *Le Rouge et le Noir*, op., cit., p 193

²Ibid., p 544

³Ibid., p 520

4 L'écriture Stendhalienne, la philosophie des Lumières en toile de fond

4.1 L'inspiration philosophique de Stendhal

A travers des personnages imaginaires du *Le Rouge et le Noir*, Stendhal réussit à construire un monde propre à eux fragile, où les désirs les plus audacieux leurs sont permis. Dans ce sens, il évoque les structures de la réalité sociale en préservant l'intimité de l'individu. L'auteur déclare: «*Je fais tous les efforts possibles pour être sec. Je veux imposer silence à mon cœur qui croit avoir beaucoup à dire. Je tremble toujours de n'avoir écrit qu'un soupir quand je crois avoir noté une vérité.*»¹

Stendhal demeure un homme du XVIIIe siècle, il emprunte le style de Voltaire . C'est-à-dire , l'idée passe en priorité puis la forme telle que «*l'âpre vérité*», une expression notée dans son épigraphe.

Loin des conventions sociales, de la vie mondaine superficielle, il s'intéresse à l'être humain comme sujet et à son existence . Autrement dit la condition et la dignité humaine. Aussi bien, loin de toute vérité, des règles imposées, l'individu divisé entre la vérité et le mensonge en portant un masque juste pour préserver son authenticité. Deux pôles, entre passion et raison.

Dans les textes stendhaliens, les protagonistes sont difficiles à comprendre, ils ont des rôles multiples , nous ignorons leur secret voire leur intention. Nous constatons des termes récurrents sous sa plume, tels que , *cristallisation, égotisme*, c'est une occasion pour l'auteur d'enrichir la langue française. Ce qui suscite notre curiosité, et nous amène à lire entre les lignes pour desseller la vérité.

Combien même il parvient à donner une étude philosophique et scientifique à ses œuvres littéraires , il décrit ses expériences d'une façon subjective et passionnée . Tellement cultivé et plein de connaissances, il veut partager avec le lecteur son vécu en privilégiant la place de la femme vu ses expériences amoureuses. D'ailleurs il révèle les fantasmes sexuels de l'être humain pour montrer la valeur de l'érotisme malgré tous les obstacles et les tabous, notamment l'histoire de Julien Sorel et Mme

¹Stendhal, *Le Rouge et le Noir*, op., cit., p 356

de Rênal dans le Rouge et le Noir. Paradoxalement, une relation vouée à l'échec puisqu'elle aboutit à la mort des deux amants.

4.2 La vision stendhalienne

En lisant *Le Rouge et le Noir* de Stendhal, on résume qu'il porte une vision psychologique sur l'esprit, la pensée rationnelle et l'amour romantique. Ces pensées récurrentes se manifestaient au XIXe siècle.

Il s'est inspiré de Voltaire, Diderot et Rousseau. Ces deniers, précurseurs du mouvement littéraire et culturel ont ouvert le champs de réflexion et du savoir.

Ils ont marqué le XVIIIe siècle ,que l'on appelle siècle des Lumières, répandu dans toute l'Europe. En effet la Révolution Française de 1789 était vue comme le point d'aboutissement , le triomphe des idées de ce mouvement.

C'est ainsi que Stendhal s'intéresse à l'humanisme et à la philosophie des Lumières en s'opposant aux superstitions religieuses et à l'ignorance. Il défend la liberté d'expression, contre l'absolutisme politique et le refus du fanatisme religieux. Il est pour l'esprit de justice et de tolérance . Il n'hésite pas à critiquer les savants de son temps, vu leur conformisme et égoïsme qui ne cherchent que leurs intérêts.

Ailleurs, ses contemporains le considèrent comme un athée contre toute morale et religion. C'est un être bizarre qui cherche à s'affirmer en produisant des œuvres immorales mal perçues qui pourtant ont connu un grand succès, elles se sont révélées d'une richesses inépuisables à travers les critiques qui se sont succédés pendant des décennies jusqu'à nos jours.

Ce n'est qu'à quarante ans passés que Stendhal a commencé à écrire des romans, ce qui implique une bonne expérience dans sa vie, d'où il s'est formé et acquit une bonne maturation. D'ailleurs avant d'être romancier, il était pamphlétaire, essayiste, voyageur et historien. Sans oublier qu'il fut partisan de Bonaparte pendant une longue période de sa vie. Toutes ces expériences acquises lui ont permis de devenir analyste , penseur et visionnaire, évidemment , sous l'influence des philosophes des lumière qui l'ont précédé.

De ce fait, Stendhal se considère un homme des lettres pleinement engagé, il prend conscience des problèmes que l'individu rencontre dans la vie.

Ce nouveau «stendhalisme» a rompu avec l'ancienne image qu'il avait. C'est un écrivain lucide, anticonformiste, refusant de se plier à la contrainte quel que soit le sujet. Ainsi, le roman n'est que le reflet de la société tel qu'il le souligne dans sa métaphore : « *Un roman, c'est un miroir qu'on promène le long d'un chemin* »¹

Stendhal est l'auteur par excellence, il arrive à peindre la situation sociale avec tous les pêches et les interdits à travers son œuvre. Tellement réaliste, il demeure optimiste, donc selon lui, le bonheur se construit. Tout se passe dans le cerveau, mais pourrait se détruire à cause d'une expérience amoureuse tragique. Ainsi il décrit l'état d'âme de Julien juste avant l'exécution à travers cet apologue :

Un chasseur tire un coup de fusil dans une forêt, sa proie tombe, il s'élançe pour la saisir. Sa chaussure heurte une fourmilière haute de deux pieds, détruit l'habitation des fourmis, sème au loin les fourmis, leurs œufs (...) Donnez-lui cinq heures d'existence de plus, elle voit et comprend ce que c'est que la nuit.²

Le romancier nous rappelle que le chasseur et les fourmis cités si dessus, visiblement, c'est la force de Dieu sur les êtres humains, et que la vie est éphémère. Dans ce contexte, il faut dire que Stendhal avait un penchant pour le déisme³ tout comme Voltaire.

En somme, Stendhal était un bon visionnaire, il était pour la libération et la désacralisation des mœurs.

¹ Stendhal, *Le Rouge et le Noir*, op., cit., page 90

² Ibid., p 539-540

³ Position philosophique de ceux qui admettent l'existence d'une divinité, sans accepter de religion.

Chapitre 02 :

Le contenu de la lettre : Discours de persuasion

1 Corpus : La lettre

« Je ne paraîtrai point le jour du jugement monsieur parce que ma présence pourrait jeter de la défaveur sur la cause de M. Sorel. Je ne désire qu'une chose au monde et avec passion, c'est qu'il soit sauvé. N'en doutez point, l'affreuse idée qu'à cause de moi un innocent a été conduit à la mort empoisonnerait le reste de ma vie et sans doute l'abrégèrait. Comment pourriez-vous le condamner à mort, tandis que moi je vis ? Non, sans doute, la société n'a point le droit d'arracher la vie, et surtout à un être tel que Julien Sorel. Tout le monde, à Verrières, lui a connu des moments d'égarement. Ce pauvre jeune homme a des ennemis puissants ; mais, même parmi ses ennemis (et combien n'en a-t-il pas !) quel est celui qui met en doute ses admirables talents et sa science profonde ? Ce n'est pas un sujet ordinaire que vous allez juger, monsieur. Durant près de dix-huit mois, nous l'avons tous connu pieux, sage, appliqué ; mais, deux ou trois fois par an, il était saisi par des accès de mélancolie qui allaient jusqu'à l'égarement. Toute la ville de Verrières, tous nos voisins de Vergy où nous passons la belle saison, ma famille entière, M. le sous-préfet lui-même, rendront justice à sa piété exemplaire ; il sait par cœur toute la sainte Bible. Un impie se fût-il appliqué pendant des années à apprendre le livre saint ? Mes fils auront l'honneur de vous présenter cette lettre : ce sont des enfants. Daignez les interroger, monsieur, ils vous donneront sur ce pauvre jeune homme tous les détails qui seraient encore nécessaires pour vous convaincre de la barbarie qu'il y aurait à le condamner. Bien loin de me venger, vous me donneriez la mort.

« Qu'est-ce que ses ennemis pourront opposer à ce fait ? La blessure, qui a été le résultat d'un de ces moments de folie que mes enfants eux-mêmes remarquaient chez leur précepteur, est tellement peu dangereuse, qu'après moins de deux mois elle m'a permis de venir en poste de Verrières à Besançon. Si j'apprends, monsieur, que vous hésitez le moins du monde à soustraire à la barbarie des lois un être si peu coupable, je sortirai de mon lit où me retiennent uniquement les ordres de mon mari et j'irai me jeter à vos pieds.

« Déclarez, monsieur, que la préméditation n'est pas constante, et vous n'aurez pas à vous reprocher le sang d'un innocent, etc., etc. »¹

2 La lettre, un choix par défaut, une cause bien assumée

Mme de Rênal fait appel au jugement en faveur de la disculpation de Julien malgré l'acte qu'il a commis en lui causant une blessure. Elle écrit de sa propre main une lettre à chacun des trente-six jurés présents à la plaidoirie du tribunal de Besançon espérant lui éviter la condamnation.

Pour elle, ce n'est qu'un geste maladroit, et elle est prête à le lui pardonner. Ceci dit, la lettre n'est qu'un choix par défaut, un moyen pour se rapprocher des jurés, et s'il le faut, elle irait plaider en personne. Mme de Rênal fait recours à l'appel pour un éventuel second jugement, sachant qu'elle n'a pas d'autres alternatives. La jeune femme veut à tout prix convaincre les jurés par la lettre dont les témoignages sont émouvants, très forts et très révélateurs. Son discours dégage un sentiment intense d'affection et d'attachement envers son amant, quelques soient les conséquences. Elle cherche à sensibiliser les jurés et faire preuve d'humanisme quitte à sacrifier son honneur, voire sa vie pour la cause de Julien.

En somme, la lettre témoigne d'une intensité de passion éprouvée par Mme de Rênal envers Julien Sorel, et son désir ardent de le faire sauver .

2.1 Lecture psychologique de la lettre de Mme de Rênal

2.1.1 Situation d'énonciation de la lettre

Avant d'annoncer la lettre, Stendhal nous retrace le cheminement de la pensée de la locutrice, Mme de Rênal: « *Si je paraissais à la cour d'assises, se disait-elle, j'aurais l'air de demander vengeance* » Ainsi donc, sans aller assister au procès, Mme de Rênal va s'engager et chercher des arguments à travers sa lettre pour faire entendre sa voix aux jurés afin de les convaincre. Nous constatons une récurrence du *Je* de Mme de Rênal où l'énonciateur prend et assume la parole, et le *Vous*, désignant

¹Stendhal, *Le Rouge et le Noir*, op., cit., p514.

les interlocuteurs qu'elle interpelle: les jurés, leur raison et leur conscience. Puis, le *Il* qui renvoie à Julien, présumé coupable.

2.1.2 Un plaidoyer de non-culpabilité de Julien

a- Vanter les qualités et les mérites de Julien

Dans ce plaidoyer, Mme de Rênal rappelle au juré qu'il a affaire à une personne singulière, et surtout à un être tel que Julien Sorel loin d'être coupable en s'appuyant sur ses propos: « *Ce n'est pas un sujet ordinaire que vous allez juger, monsieur* »

En raison de ses qualités, elle emploie des termes mélioratifs comme; pieux, sage, appliqué; quelqu'un dont la piété est exemplaire.

Pour remettre en question l'attitude du juré et l'inviter à réfléchir, elle va même poser une question rhétorique: « *Un impie se fût-il appliqué pendant des années à apprendre le livre saint ?* »

La jeune femme prend comme témoins de ces qualités « *Toute la ville de Verrières, tous nos voisins de Vergy où nous passons la belle saison, ma famille entière, M. le sous-préfet lui-même, ...* » .Il ya également la répétition des adjectifs: *Toute, tous, entière* qui renforcent l'idée de l'unanimité sur les qualités de Julien.

Elle évoquera même le regard de ses ennemis à son égard: « *... parmi ses ennemis (...) quel est celui qui met en doute ses admirables talents et sa science profonde ?* »

Tous aussi, ses enfants ne diront pas le contraire. Elle invite le juré à les interroger, adultes et enfants, amis et ennemis, proches et inconnus, personnes lambda et hauts fonctionnaires sont tous invoqués comme témoins, un réseau d'oppositions qui renforcent les arguments de Mme Rênal.

b- Banalisation des défauts et des fautes de Julien

Pour défendre ses idées, banaliser les défauts et les fautes de Julien, Mme de Rênal fait appel aux chiffres d'où elle met l'accent sur la durée assez longue (dix huit mois) de stabilité et de sagesse de Julien contre les rares fois (deux fois par ans) où il est saisi par des troubles.« *Durant près de dix-huit mois, nous l'avons tous connu pieux, sage, appliqué ; mais, deux ou trois fois par an, il était saisi par des accès de mélancolie qui allaient jusqu'à l'égarement.* »

De même que pour minimiser la blessure causée par Julien et dont elle s'est rétablie après moins de deux mois :« *La blessure (...) est tellement peu dangereuse, qu'après moins de deux mois elle m'a permis de venir en poste de Verrières à Besançon.* »

2.1.3 Victimisation de Julien et empathie de Mme de Rênal

Mme de Rênal présente d'autres arguments pour atténuer et victimiser Julien dans la lettre, elle déclare:« *Ce pauvre jeune homme a des ennemis puissant* », que Julien est un pauvre malheureux : «*... ils vous donneront sur ce pauvre jeune homme tous les détails...* » , puis en ajoutant cette phrase:« *il était saisi par des accès de mélancolie qui allaient jusqu'à l'égarement.* »

Elle fait appel à la pitié en faveur d'un jeune dépourvu de pouvoir et souffrant de troubles psychologiques .Elle annonce l'affreuse idée: «*... empoisonnerait le reste de ma vie et sans doute l'abrègerait.* » puis, « *Bien loin de me venger, vous me donneriez la mort.*»

Ainsi, d'une empathie profonde, Mme de Rênal est meurtrie par l'idée de sa condamnation à tel point où elle se présente elle aussi comme victime de ces lois .

2.1.4 Un réquisitoire contre les lois

Dans son réquisitoire, Mme de Rênal va même se culpabiliser, annonçant au juré: «*...L'affreuse idée qu'à cause de moi un innocent a été conduit à la mort empoisonnerait le reste de ma vie et sans doute l'abrègerait.* »

Pour frapper les esprits, elle fait part de concession à travers cette expression:

« *Comment pourriez-vous le condamner à mort, tandis que moi je vis ?* ». Une sorte

d'opposition entre la mort et la vie pour exprimer l'inégalité et l'injustice

des lois de la société, que la société n'a point le droit d'arracher la vie. Puis, la répétition du terme *barbarie* pour accentuer son rejet « *pour vous convaincre de la barbarie qu'il y aurait à le condamner la barbarie des lois.* »

2.1.5 Le ton pathétique de la lettre

Comme nous l'avons dit dans la situation d'énonciation, au début de la lettre Mme de Rênal ne désire point paraître le jour du jugement :« *Je ne paraîtrai point le jour du jugement.* » Elle fini sa lettre par ce propos: « *je sortirai de mon lit où me retiennent uniquement les ordres de mon mari et j'irai me jeter à vos pieds.* »

Nous résumons que les deux citations citées dessus, font preuve d'instabilité et de l'humiliation supplique chez Mme de Rênal. Elle ira même jusqu'à dicter au juré ce qu'il peut avancer comme argument pour innocenter Julien : « Déclarez, monsieur, que la préméditation n'est pas constante, et vous n'aurez pas à vous reprocher le sang d'un innocent, etc., etc. », la locution répétée « etc., etc. » laisse entendre que le juré peut en trouver d'autres prétextes encore. Ainsi donc, ce comportement osé est absurde et traduit un sentiment d'abattement et d'affliction extrême.

Conclusion :

Cette lettre peut éventuellement faire penser au Syndrome de Stockholm¹, où la victime sympathise avec son bourreau, mais ici Mme de Rênal va au-delà de la sympathie, elle ponctue sa lettre d'empathie profonde en identifiant son sort à celui de Julien. Chose rendue réelle lorsque trois jours après son exécution, elle était morte: «... ; mais, trois jours après Julien, elle mourut en embrassant ses enfants »²

La lettre trahit sans nul doute le sentiment d'amour pour Julien....

3 Portrait idyllique et défense de Julien Sorel

3.1 Julien Sorel, un jeune talentueux

Pour dédramatiser les faits lors du procès, Mme de Rênal se sert de la lettre destinée aux trente six jurés où elle dresse un tableau parfait sur Julien Sorel, d'un portrait idyllique. Le jeune homme, fait preuve de tact et de sensibilité, il est pieux, intelligent. Il s'agit du tuteur de ses enfants et amant. D'après sa perception c'est un être fragile: «*quand elle aperçut près de la porte d'entrée la figure d'un jeune paysan presque encore enfant, extrêmement pâle et qui venait de pleurer.*»³

Entraîné par la passion et le savoir, Julien impressionne l'entourage, il se fait remarquer par ses grandes capacités intellectuelles, rapidement il évolue. Julien réussit à s'intégrer dans ce monde de bourgeoisie provinciale, séducteur malgré sa timidité .

¹https://www.larousse.fr/encyclopedie/medical/syndrome_de_Stockholm/16282

Le syndrome de Stockholm est défini comme étant « un lien d'empathie s'installant entre la victime d'une séquestration et son ravisseur »

²Stendhal, *Le Rouge et le Noir*, op., cit., p547.

³ Ibid., p35

Il est très ambitieux, fière, refusant toute aide et humiliation. Il ira jusqu'à faire des envieux, voire des ennemis provoquant sa chute. Aux yeux de Mme de Rênal, Julien est un héros romantique. Bien qu'il soit le fils d'un charpentier, ce jeune mérite tout le respect, il fait preuve de noblesse.

3.2 Julien Sorel , un jeune passionné et valeureux

Stendhal nous présente la dimension réaliste du roman à travers Julien, ce personnage est bien décrit au début du roman. Malmené par sa famille, rejeté par son père, il préfère lire le Mémorial de Sainte-Hélène que de travailler à la scierie. Malgré son obsession pour la carrière militaire et le mythe napoléonien qu'il porte, il finit par tout abandonner et se fait installer au séminaire grâce au curé qui le soutient. D'ailleurs, il est recommandé comme précepteur au maire de Verrière, le mari de Mme de Rênal. Passionné, animé par la vanité et l'ambition, Julien est influencé par le milieu dans lequel il vit.

Lors de sa première rencontre, il est stupéfait par la beauté de Mme de Rênal :

« Julien n'avait jamais vu un être aussi bien vêtu et surtout une femme avec un teint si éblouissant, lui parler d'un air doux. »¹

Au séminaire, Julien est harcelé, refuse ce monde hostile qu'il doit affronter à tout prix. Tout au fond, il rêve d'une ascension sociale. Ceci l'amène à être hypocrite en se révélant pleinement aux séminaristes, si manipulateur. En somme, le jeune homme s'initie aux parures de la France d'antan, il se retrouve entre l'aristocratie et la roture.

Malgré toutes ses maladresses, Julien se sent héroïque, il garde un cœur noble en s'affirmant : *« Moi j'ai la noblesse de cœur »²*. Il avait des remords d'avoir assassiné Mme de Rênal, il était éperdument amoureux d'elle . Il aurait aimé vivre cet amour si intense dans l'intimité .

Lors de son procès le jeune homme fait preuve de courage et d'une grande sagesse, il défend les classes sociales les plus démunies et accepte son sort jusqu'à la fin de

¹Stendhal, *Le Rouge et le Noir*, op., cit., p36

²Ibid., p535

sa vie, déclaré comme tel : *«Tout se passa simplement, convenablement, et de sa part sans aucune affectation.»*¹

4 Mme de Rênal, un personnage meurtri

4.1 Portrait de Mme de Rênal

Mme de Rênal est une femme de qualités, remplie de grâce et de douceur, une créature angélique, belle à l'intérieur comme à l'extérieur. L'auteur l'a décrite ainsi: *«grande, bien faite [...] avait été la beauté du pays comme on dit dans ces montagnes. Elle avait un certain air de simplicité, et de la jeunesse dans la démarche ; aux yeux d'un Parisien, cette grâce naïve, pleine d'innocence et de vivacité serait même allée jusqu'à rappeler des idées de douce volupté.»*²

4.2 Mme de Rênal, un personnage meurtri

La jeune femme d'une âme naïve, a passé sa vie d'épouse soumise. Refusant la réalité, elle pense être heureuse dans sa vie conjugale par ignorance de l'amour. pourtant elle s'ennuie auprès de son mari:

*« C'était une âme naïve, qui jamais ne s'était élevée même jusqu'à juger son mari, et à s'avouer qu'il l'ennuyait.»*³

Privée du romantisme, Mme de Rênal a fréquenté le couvent, dans le conservatisme absolu. Elle est timide, pudique, tendre et très réservée . C'est une belle âme au cœur doux , elle adore ses enfants , les emmène souvent dans la nature pour se balader. La jeune femme pense aux passions, elle croit à l'amour tel qu'elle l'a trouvé dans si peu de romans qu'elle a lus.

Dès le début, Mme de Rênal eu pitié, ayant le sentiment d'une âme maternelle pour le pauvre paysan. C'est ainsi que le narrateur décrit les mouvements et les pensées qui traversent la jeune femme lors de sa rencontre avec Julien. Très vite, elle subit un véritable coup de foudre :

¹ Stendhal, *Le Rouge et le Noir*, op., cit., p545

² Ibid., p21

³ Ibid., p21

« Ah ! se disait-elle , si j'avais connu Julien il ya dix ans, quand je pouvais passer encore pour jolie »¹. Cela ne l'empêche pas de l'aimer, retrouver tout l'amour et le bonheur qu'elle cherchait auprès de lui qui, désormais, est son amant. C'est l'épouse, la mère et l'amante à la fois, une véritable héroïne romantique.

Paradoxalement elle regrette cet amour intense qu'elle devrait sentir rien que pour Dieu. Lorsque Julien part à Besançon, Mme de Rênal meurtrie, elle est profondément affectée quand elle se retrouve face à son directeur de conscience qui l'oblige à écrire la lettre fatale au marquis de La Mole:

Ce que je dois à la cause sacrée de la religion et de la morale [...] m'ordonne de nuire en ce moment à mon prochain, mais afin d'éviter un plus grand scandale. La douleur que j'éprouve doit être surmontée par le sentiment du devoir [...] cette conduite que vous désirez connaître, a été dans le fait extrêmement condamnable [...] Pauvre et avide, [...] d'une femme faible et malheureuse. [...] ².

Cette lettre prouve en effet qu'elle a aimé Julien au plus profond de son cœur. Mme de Rênal est une « femme extrêmement ignorante » aussi l'a qualifiée Stendhal, et pourtant elle a offert à Julien toute une éducation sur l'amour.

¹ Stendhal, *Le Rouge et le Noir*, op., cit,p102

² Ibid., p 486

Conclusion générale

Novateur dans sa vision du monde, Stendhal ouvre la voie à une réflexion sur la liberté de l'homme et la lutte des classes au XIX^{ème} siècle. Bien au-delà de sa dimension historico-politique, le *Le Rouge et Noir* est marqué par des connotations sociologiques dans la première partie et psychologie dans la seconde. Ce qui nous permet d'identifier le côté romanesque du roman. Ce dernier fut considéré détestable par les critiques notamment par Sainte-Beuve mais devenu aujourd'hui un roman célèbre, un monument de la littérature universelle.

Il s'agissait pour nous de repérer cette mise en abyme dans le roman compte tenu de son importance. D'où l'intérêt que nous avons accordé, à la lettre de Mme de Rênal adressé aux jurés et qui a constitué notre corpus.

Aussi avons-nous pu, à travers l'exploitation de la lettre dans ses multiples dimensions (psychanalytiques, psychologiques, sociologique) conclure que l'acte en lui-même est une bravade. L'héroïne, en prenant de gros risques, s'est adressée contre tout un ordre rétabli. En effet, dans le contexte historico-politico-sociologique de l'époque, ce n'était pas une mince affaire. Avoir une relation extra-conjugale et ne pas s'en cacher avait de quoi susciter le scandale et l'indignation.

En s'adressant aux jurés, elle a dû s'ingénier, usant d'une langue très riche (style soutenu, figures de style, arguments- massue) et ce dans la perspective de les convaincre et de les ramener à de meilleurs sentiments tout en sachant qu'il s'agissait d'un exercice périlleux. Finalement peine perdue, puisqu'elle n'est pas arrivée à ses fins. L'ordre établi a eu raison des sentiments de l'héroïne. Mme de Rênal, en défiant les mœurs a finalement échoué. Stendhal a mis en évidence, le combat éternel en chaque être de la passion contre la raison.

En dépit du scandale, la question de la liberté est posée avec acuité. D'où la polémique qui s'est installée après la parution du roman. Un roman diversement apprécié. Stendhal a eu droit à des critiques virulentes comme il a eu des défenseurs qui ont vu en lui un digne héritier des Lumières.

Références bibliographiques

Alain Vaillant, Jean Pierre Bertrand et Philippe Régnier, *Histoire de la littérature française du XIXe siècle*, édition Pur, la deuxième, Rennes, France, 2006, page 49-157-199-201

Anne-Claire Duchossoy, *La littérature française pour les DEB*, édition QI, Vanves, imp Espagne, (2010), page 125-181-190-245

Clozier, *Histoire de France*, éditions Larousse, 1953, page 143

Cours sur les herméneutiques ,Enseignante Dr Chahrazede Lahcene, Module : Théories de la critique littéraire, Université de Laghouat 2019/ 2020

Nicole Masson, *La littérature française tout simplement*, éditions EYROLLES, Paris, France (2007), page 223-258-305-307

P-G. Castex P. Surer Manuel des études littéraires françaises, édition Hachette, Paris, France (1966), page 18- 87-164-241-205-

Stendhal, *Le Rouge et Noir*, Catherine de La Hossieraye, Petits Larousse, édition Franck Henry, Paris, France (2008)

Xavier Darcos, *Histoire de la littérature française* , édition Hachette, Paris, France (1992) , page page 205- 216- 230-362-

Livres consultés

Adler, *Le sens de la vie*, Petite bibliothèque Payot, éditions Payot, Paris, France (1950)

Bourden et (Xavier), Glaudes (Pierre), *Relire Le Rouge et le Noir*, édition Classiques Garnier, collection Rencontre , Paris, France (3013)

Eric Bordas, *L'analyse littéraire*, éditions Nathan, (2004)

Jean Maisonneuve, *Les Sentiments*, Que sais-je ? , 12eme édition, Paris, France (1985)

Jean Marie Vaysse, *Inconscient et philosophie*, éditions Bordas, (2004)

Sitographie :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Marcel_Proust

https://fr.wikipedia.org/wiki/Mise_en_abyme

<https://www.universalis.fr/encyclopedie/mise-en-abyme/1-la-litterature-en-ses-miroirs/>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Marxisme>

<https://www.cairn.info/revue-poetique-2007-1-page-107.htm>, SL, p. 110.

<https://www.universalis.fr/encyclopedie/mise-en-abyme/1-la-litterature-en-ses-miroirs/>

https://www.larousse.fr/encyclopedie/medical/syndrome_de_Stockholm/16282

www.Comptoir+littéraire.com

<https://www.comptoirlitteraire.com/docs/15-stendhal-le-rouge-et-le-noir-.pdf>

<https://journals.openedition.org/studifrancesi/1542>

<https://academiesciencesmoralesetpolitiques.fr/2006/02/06/la-passion-de-defendre>

<https://argoul.com/2015/01/05/stendhal-le-rouge-et-le-noir>

<https://www.wikipoemes.com/poemes/essais-litteraire/henri-beyle-consul-de-france3112341.php>

<https://www.etudier.com/dissertations/Personnage-Mme-De-R%C3%A9nal/52640960.html>

<https://www.lepetitlecteur.fr/le-rouge-et-le-noir/personnages>

<https://lettres.ac-versailles.fr/spip.php?article1537>

<https://argoul.com/2015/01/05/stendhal-le-rouge-et-le-noir/>

<https://www.wikipoemes.com/poemes/essais-litteraire/henri-beyle-consul-de-france3112341.php>

<https://journals.openedition.org/studifrancesi/1542>

<https://www.cairn.info/revue-romantisme-2015-1-page-125.htm>

<http://gellugb.over-blog.com/2014/07/deux-facettes-de-l-amour-dans-le-rouge-et-le-noir-de-stendhal-l-amour-passion-et-l-amour-combat-par-adolphe-sarr.html>

<https://www.lepetitlecteur.fr/le-rouge-et-le-noir/personnages>

<https://commentairecompose.fr/le-rouge-et-le-noir-stendhal>

<https://interlettre.com/bac/le-roman-et-ses-personnages/727-le-rouge-et-le-noir-de-stendhal-resume-et-analyse-du-roman>

<https://www.pimido.com/blog/actualites/rouge-noir-stendhal-fiche-lecture-intro-resume-personnages-themes-01-10-2019.html>

<http://univ-bejaia.dz/leu/images/doc/numero1/letu1-13.pdf>

https://www.bacfrancais.com/bac_francais/450-stendhal-rouge-noir-lettre-jures.php

https://people.wku.edu/nathan.love/325/le_rouge_et_le_noir.htm

https://fr.wikipedia.org/wiki/Julien_Sorel

Résumé :

La particularité de notre recherche réside dans le fait que l'objet d'étude soit basé sur une mise en abyme que Stendhal a effectué dans le chapitre quarante de son roman *Le Rouge et le Noir*. Il s'agit d'une lecture psycho-sociologique de la lettre de Mme de Rênal adressée aux jurés. Dans un premier temps nous avons présenté les fondements théoriques, soient la littérature et sciences humaines puis le contexte politique et usages sociaux dans la moitié du XIXème siècle. Ensuite, nous nous sommes concentrés sur l'étude du corpus consistant en la lettre. Ainsi, nous avons procédé à l'interprétation du contenu de la lettre de Mme de Rênal d'où émergence des sentiments intenses et des passions dévorantes. Suite à notre investigation, nous pouvons inférer que Stendhal a tout mis en œuvre pour dépeindre l'âpre vérité et les maux qui rongeaient la France de la Restauration à travers la passion amoureuse entant qu'aspect romanesque.

Les mots-clés : Stendhal, *Le Rouge et le Noir*, psycho-sociologique, lettre, Mme de Rênal, passion

Abstract:

The distinctive feature of our research is that its topic is based on the process of deconstruction which was done by Stendhal in chapter forty of his novel *The Red and the Black*.

The research is about a Psycho-sociological reading of Mrs. De Rênal's letter that was addressed to the jurors.

As a first step, we had presented the theoretical foundations, being literature and human sciences followed by the political context and social uses in the middle of the nineteenth century.

Thereafter, our focus has been on the study of the corpus which consists of the letter. This way, we had proceeded with the understanding of Mrs. De Rênal's letter where intense feelings and devouring passions were emerging.

As a follow up to our investigation, it can be inferred that Stendhal has made every effort into reflecting the bitter truth and the troubles that hamper France from the rehabilitation through passionate love as a romantic appearance.

The keywords: *The Red and the Black*, psychosociology, letter, Mrs. De Rênal, passion.

ملخص :

إن خاصية هذا البحث تكمن في أن موضوع الدراسة يعتمد على تقنية التجويف التي حققها ستانندال في الفصل الأربعين في روايته " الأحمر و الأسود" يتعلق البحث بدراسة نفسية اجتماعية لرسالة السيدة دو رينال الموجهة إلى المحلفين . أولاً ، كنا قد عرضنا الأسس النظرية و المتمثلة في الأدب و العلوم الإنسانية، يليها السياق السياسي والاستخدامات الاجتماعية إبان منتصف القرن التاسع عشر. فيما بعد ، قمنا بتسليط الضوء على الجسم المتألف من الرسالة ، كما تطرقنا أيضا إلى ترجمة مضمون رسالة السيدة دو رينال أين تتجلى أحاسيسها و شغفها الشديد. بعد التحقيق ، يمكننا الاستنتاج أن ستانندال نفذ كل شيء من أجل تصوير الحقيقة المرة و العلل التي كانت تعرقل فرنسا من الترميم عن طريق العاطفة الغرامية كجانب رومانسي. الكلمات المفتاحية : ستانندال ، الأحمر و الأسود ، النفسية الاجتماعية ، رسالة ، السيدة دو رينال، شغف.